LE STACCATO, MUSIQUE SUSPENDUE



Bienvenue dans cet article traitant du thème : « ***Le Staccato – Musique Suspendue*** » et bonne lecture !

Oui, c'est un nom un peu bizarre pour un article… Et je vous expliquerai pourquoi j'ai décidé de l'appeler comme ça. ;)

Mais tout d'abord, il faut savoir que, lorsque l'on travaille un morceau de musique, il y a **3 grandes phases de travail**.

La 1ère, c'est l'étape du **déchiffrage**. L'étape qui permet de comprendre l'armature du morceau : sa **signature rythmique**, la **tessiture des notes**, son **tempo**, son **armure**, sa **tonalité**, ses **cadences**, sa **forme**, ses **mouvements**, etc.

La 2nde étape, c'est la phase de **travail technique**. Le but ici est de pouvoir **enchaîner toutes les notes**, mains confondues, de A à Z sans s'arrêter mais en respectant les **indications rythmiques**, les bonnes notes et les **doigtés** attribués à chacune d'entre elles.

Enfin, la 3ème étape est l'étape de **l'interprétation**. Et à l'intérieur, on peut encore faire 2 distinguo : **L'interprétation indiquée** et **l'interprétation ressentie**.

Effectivement, tous les morceaux ont un **caractère**, dégagent une ambiance spéciale et ne sont donc pas amenés à être joués de la même façon. Or, certaines particularités de jeu sont propres à chaque interprète, et chaque choix est différent pour chacun d'entre eux.

Mais il doit quand même y avoir des « *bases* » d'interprétation qu'il faut savoir respecter pour rester « *dans le thème* » et ne pas jouer, par exemple, les premières notes de la *V*^{ème} *Symphonie* de **Beethoven** avec timidité et en douceur. Non, ces premières notes doivent être jouées **en nuance forte** avec de **la tonicité**.

Ainsi, pour que chacun puisse savoir dans les grandes lignes ce qu'avait décidé le compositeur à l'époque où il a écrit son œuvre, des **indications d'interprétation** sont présentes **tout au long de la partition**. Et parmi elles, on retrouve notamment :

- Les **nuances** fixes et progressives ;
- Les **liaisons de phrasés** ;
- Les **points d'orgues** ;
- Les **modifications ponctuelles de tempo** (*ralentendo, accelerando*) ;
- Etc.

D'ailleurs, je vous expliquai dans l'article précédent les différences entre **les 2 types de liaisons** qui existaient en musique. Pour le lire, c'est ici que ça se passe :

DÉCOUVRIR L'ARTICLE 🙂

Mais il existe également une autre indication nécessaire à l'interprétation et qui est marquée noir sur blanc : **le staccato**.
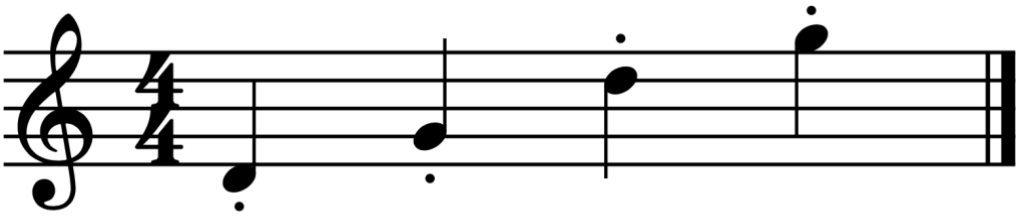
Alors, qu'est-ce que **le staccato** ? Qu'est-ce que je veux dire quand je parle de « *Staccato – Musique suspendue* » ? Je vous dis tout tout de suite.

I. 1ERE FORME DU STACCATO : MUSIQUE PIQUÉE

Le **staccato** est davantage connu par les musiciens en tant que « *note piquée* ».

Pourquoi « *piquée* » ? Parce qu'il indique à l'interprète que les notes devront être jouées de la façon **la plus brève et expéditive possible**.

D'ailleurs, on reconnaît ces notes par le point qui leur est inscrit juste **en-dessous** – *si la hampe est montante* – ou **au-dessus** – *si la hampe est descendante*.



Attention, à ne pas confondre avec le point qui permet de ral**longer la durée des notes** de la moitié de leur durée et qui s'inscrit à la droite de la note, comme ceci :



Et le plus beau, c'est que l'on peut trouver le point du staccato sur n'importe quelle figure de notes « *classiques* » ou « *pointées* ».

Et là, vous vous demanderez sûrement :

« *Oui, mais à quoi ça sert d'écrire une blanche piquée si il faut la jouer aussi rapidement qu'une noire pointée ?* »
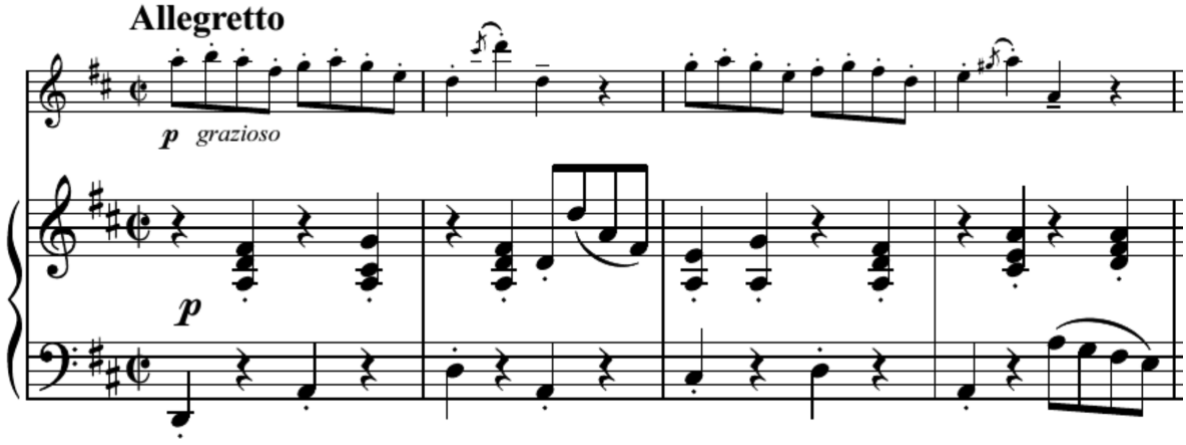
Effectivement, peu importe la figure de note sur laquelle figurera le staccato, **toutes les notes piquées** devront faire la même durée. Ou du moins, presque. En fait, **une noire piquée** devra tout de même être jouée un tout petit peu plus longtemps qu'**une croche piquée**.

De plus, il faut comprendre que le staccato est vraiment **un symbole d'interprétation** : avant que le compositeur ne rajoute l'intention de piquer certaines notes, la mélodie était écrite avec **une certaine volonté de phrasé**, des **rythmes précis** choisis avec soin et des silences placés là où il le fallait. Ce n'est qu'après cette première phase d'écriture que le compositeur choisira ou non de piquer les notes pour les rendre plus « *volatiles* », plus légères et plus « *dansantes* ». Vous voyez la nuance ? ;)

Mais effectivement, je suis d'accord avec vous. Un staccato ajouté **sur une double-croche** à 140 = ♩ aura bien moins d'intérêt – *voire aucun* – que s'il était placé **sur une blanche** jouée à 80 = ♩ et qu'on choisirait de piquer.

D'ailleurs, on rencontre majoritairement les notes piquées **sur des noires** et **sur des croches**.

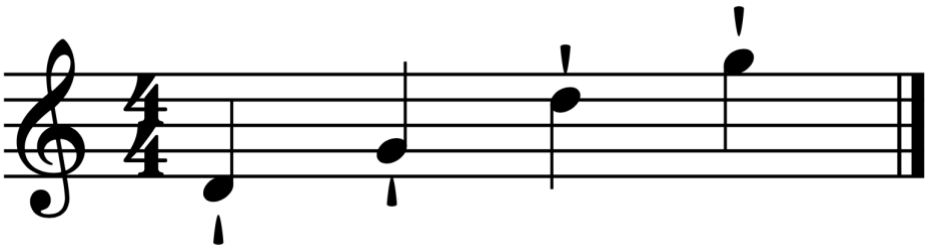
Regardez et écoutez par vous-même cette œuvre de **François Joseph Gossec**, *Gavotte*, qui fait jouer à la flûte un thème **en croches et noires piquées** :



https://www.youtube.com/watch?v=1SwvrpQEXtg

J'adore.

De plus, de façon encore plus prononcé que le staccato, il existe le staccatissimo écrit de cette façon :



Bon mais voilà, dans la *Gavotte* de **Gossec**, vous avez entendu **des noires** et **des croches piquées**, quelques rares notes non piquées, mais vous avez peut-être également remarqué **un autre symbole** au-dessus de certaines notes…

Un trait horizontal. Oui, et c'est justement pour vous parler à présent de la 2nde forme du **staccato : musique portée**.

II. 2NDE FORME DU STACCATO : MUSIQUE PORTÉE

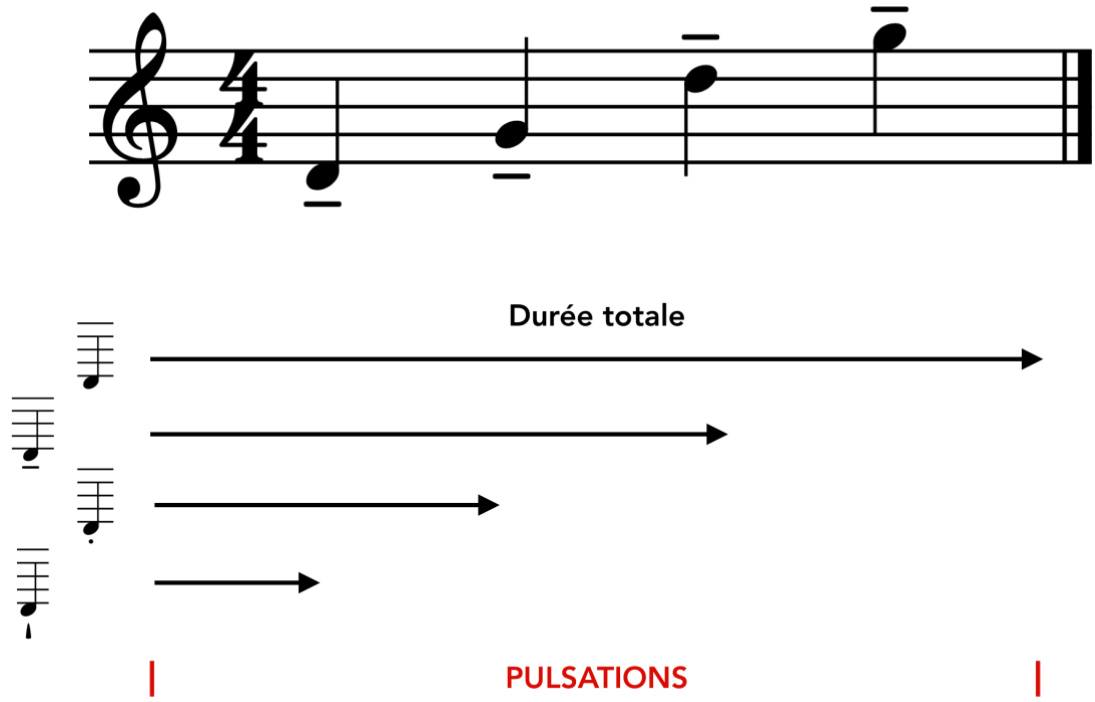
Qu'avez-vous ressenti au niveau des mesures 2, 4, 6 et 8 de la *Gavotte* ? Et plus précisément au niveau de ces notes qui avaient **un trait horizontal au-dessus d'elles** ?

Dites-le moi en commentaire, même si je vais quand même vous dire ce que vous devez comprendre. ;)

Ce trait indique que la note devra être « *portée* » ou « *lourée* », c'est-à-dire appuyée avec **une certaine pression** – *et pas que sur une touche de piano*. C'est assez compliquée à expliquer sans le montrer en réel. Et c'est pour ça que je vous l'explique en vidéo juste ici. (*si le lien ne fonctionne pas, c'est que la vidéo n'est pas encore en ligne*)

Mais comme vous avez compris le principe que j'ai expliqué en 1ère partie d'article (***1ère forme du Staccato : Musique Piquée***), alors c'est exactement **le même principe**.

Au lieu de jouer la note de façon brève – *de la même façon que si vous laissiez votre doigt sur une plaque brûlante et que vous le retiriez subitement*, **une note lourée** est une note qui n'ira pas jusqu'au bout de sa durée initiale mais qui sera néanmoins **plus longue qu'une note piquée** et, de plus, qui devra être jouée avec la volonté d'**exercer une certaine pression dessus**. Grosso modo, c'est ça. Et c'est ce que l'on appelle… **le tenuto**.



De plus, en fonction de l'instrument, certains symboles de staccato et de tenuto seront différents dans un souci de cohérence avec la technique pure utilisée pour cet instrument.

Bon, mais voyons maintenant **une dernière forme de staccato** qui apparaît souvent, même si elle paraît totalement contradictoire…

III. UNE AUTRE FORME DE NOTES PORTÉES

Pour cette dernière partie, il va falloir vous rappeler du dernier article **sur les liaisons** que j'ai mentionné plus haut.

Oui, parce qu'il existe **des notes piquées** qui sont reliées entre elles par **une liaison d'expression** ! … Hein ?

Tandis que l'un nous demande de **jouer les notes de façon brève**, l'autre nous dit de les jouer… **liées entre elles**. Paradoxal, n'est-ce pas ?

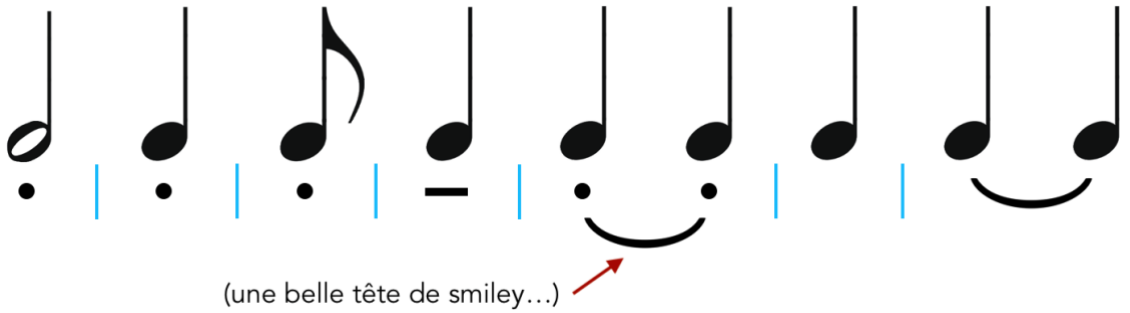
En réalité, ce cas de figure est une forme d'écriture similaire à certaines expressions anglaises. Par exemple, dans l'expression « *blow out* », si l'on prend chacun des mots indépendamment, on a :

- *Blow = souffler*
- *Out = dehors, à l'extérieur*

Sauf que « *blow out* », ça veut dire… « *rejeter* ». Voilà.

Eh bien, là, c'est pareil. Il ne faut pas comprendre que l'on va jouer des notes piquées et liées **en même temps**, c'est tout bonnement impossible ma p'tite dame. Non, ça signifie simplement qu'il faudra **appuyer les notes un peu plus longtemps** que si elles étaient simplement piquées, mais pas non plus autant que si elles étaient écrites sans indication de staccato… **Comme le tenuto**, en fait. :)

Dans l'ordre, voici les situations qui vous demanderont de jouer les notes de la façon **la plus brève** à celle **la moins brève** :



Voilà, j'espère que vous aurez compris pourquoi j'ai appelé cet article « *Le Staccato – Musique Suspendue* » et que vous l'aurez apprécié. :) Encore une fois, c'est un nom quelque peu saugrenu, mais qui caractérise tellement bien **l'intention du staccato** quelle que soit sa forme.

Pour la suite, je vous propose de découvrir l'article suivant **sur les symboles** en musique : **Les Nuances**.

DÉCOUVRIR L'ARTICLE 🙂

Et puis, si vous souhaitez consulter les autres articles de la même série parus avant celui-ci, tout commence ici :

DÉCOUVRIR L'ARTICLE 🙂

Bonne lecture !